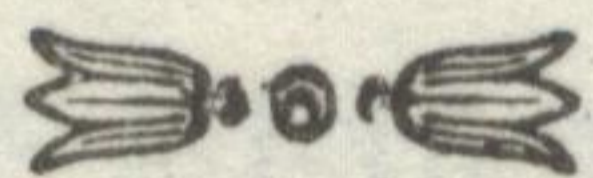

CHAPITRE II.

Universalité du culte rendu à la Nature , prouvée par l'histoire et par les monumens politiques et religieux.



CE n'est plus par des raisonnemens que nous chercherons à prouver que l'univers et ses parties, considérées comme autant de portions de la grande cause ou du grand être , ont dû attirer les regards et les hommages des mortels. C'est par des faits et par un précis de l'histoire religieuse de tous les peuples , que nous pouvons démontrer que ce qui a dû être a été effectivement , et que tous les hommes de tous les pays , dès la plus haute antiquité , n'ont eu d'autres dieux que les dieux naturels , c'est-à-dire , le monde et ses parties les plus actives et les plus brillantes , le ciel , la terre , le soleil , la lune , les planètes , les astres fixes , les élémens , et en général tout ce qui porte le caractère de cause et de perpétuité dans la nature. Peindre et chanter le monde et ses opérations , c'était autrefois peindre et chanter la divinité.